

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2016)
Heft: 5

Artikel: L'Armata T-14 ou la rupture dans la conception des chars russes
Autor: Chassillan, Marc
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-781457>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Le char de combat T14 *Armata* pèse environ 50 tonnes, soit 10 de plus que la famille des T72/T90. Au total, cinq nouveaux types d'engins blindés russes ont été dévoilés en 2015.

Armement

L'Armata T-14 ou la rupture dans la conception des chars russes

Marc Chassillan

Directeur du marketing, de la communication et des coopérations industrielles de la société Renault Trucks Defense

En présentant le renouvellement complet de toute leur gamme de blindés au cours du défilé du 70^e anniversaire de la victoire dans la Grande Guerre patriotique contre le nazisme, les Russes ont voulu marquer un grand coup de *marketing* et de communication. Car c'est bien à un événement de taille dans le domaine de l'armement terrestre auquel nous assistons. Notre propos se concentrera cependant sur le nouveau char *Armata* T-14 bien que le nouvel automoteur d'artillerie *Koalitsia-SV*, les deux nouveaux véhicules de combat d'infanterie (*Kourganets 24* et *25*) et le 8x8 *Boomerang* mériteront incontestablement des analyses ultérieures.

Depuis l'apparition du révolutionnaire T-64 dans les années 1960 qui marqua une rupture majeure dans la conception des chars moyens avec son équipage réduit à trois hommes, son chargement automatique des munitions, son canon lisse de gros calibre de 125 mm et ses blindages composites à base de céramiques, les Russes se sont contentés d'améliorations technologiques incrémentales sans changer l'architecture de base. Ainsi, se sont succédés les T-72, T-80 puis T-90, chacun étant dérivé en de multiples versions ou variantes export fabriquées sous licence dans les pays « frères » ou « non-alignés » (comme le *M-84* yougoslave et les *Ajeya* indiens). Ces chars furent produits à des milliers d'exemplaires et ils équipent des dizaines d'armées dans le monde.

Avec l'*Armata*, nous assistons à un virage fondamental de la pensée technique russe en matière de char. Les ingénieurs russes ont fait des choix radicaux, le plus spectaculaire et inédit pour un char de combat étant celui de la tourelle inhabitée. Cette dernière a bien été envisagée sur nombre de programmes dans le passé (le Français *Leclerc*, le Suédois *UDES*, le *Future Combat System* américain ou l'Allemand *Léopard 3*) mais aucun pays n'avait franchi le pas qui sépare l'avant-projet papier

de la production de série. Seuls les Allemands ont adopté l'idée pour leur VCI (Véhicule de combat d'infanterie) *Puma* avec des fortunes diverses d'après ce que l'on peut savoir.

On attribue au concept de tourelle inhabitée la vertu d'alléger la masse de la fonction feu et donc du char, puisqu'il ne devient plus fondamental de protéger l'équipage. Ce dernier peut alors prendre place dans une cellule de survie aux surfaces exposées forcément réduites, en clair une sorte de forteresse cernée des blindages les plus épais possibles.

Ce qui frappe aussi dans l'examen de l'*Armata* ce sont ses dimensions et sa masse (57 t), très proches désormais de celles des chars occidentaux et que la présence de sept galets de roulement confirme. Cela est non seulement la traduction d'application de normes ergonomiques plus conformes aux standards actuels, mais aussi la conséquence d'intégration d'un chargement automatique de munitions de nouvelle génération et d'espaces supplémentaires de protection passive ainsi que l'implantation d'un groupe motopropulseur plus puissant (1'200 chevaux).

Protection de l'équipage : L'élément primordial de l'Armata

La protection de l'équipage fut indubitablement le *driver* de conception de l'*Armata* car, comme le *Merkava 4* israélien, le char russe fait appel à plusieurs couches mêlant le *soft-kill* (contre-mesures électromagnétiques), le *hard-kill* (protection active anti-projectile), les blindages classiques et les dispositifs de survie après impact. Rappelons que les premiers travaux et réalisations dans les domaines de la protection indirecte sont dus aux Russes. Déjà, le simple phare infrarouge monté sur toutes les tourelles de T-64 et T-72 perturbait très sérieusement le guidage des missiles SACLOS (*Semi-automatic command*

to line of sight) type *HOT*, *Milan* et *TOW*. Avec le *Shtora* monté sur les T-80 et T-90, une sophistication supplémentaire était introduite. Enfin, le système *Drozd* expérimenté en Afghanistan dans les années 1980 sur les T-55, puis l'*Arena* sur T-80 défrichèrent le domaine des protections actives destinées à abattre les projectiles assaillants en plein vol.

L'*Armata* bénéficie de toute cette expérience technologique et sa tourelle présente une architecture très optimisée pour intégrer plusieurs équipements et systèmes. La détection des menaces fait appel à quatre antennes radar couvrant 360° ainsi que des détecteurs d'alerte laser très visibles sur l'avant de la structure. En fonction de la nature de la menace (vecteur vitesse, distance, attitude), l'*Armata* peut déclencher soit l'éjection d'une munition tueuse du système *Afganit* (les gros tubes positionnés en éventail situés à la base de la tourelle) qui détruira l'assaillant, soit orientera l'un de deux paniers mobiles à grenades fumigènes situés sur le toit pour créer un rideau opaque qui s'interposera entre le char et le lanceur ennemi. Sur une vue en plongée du char, on note aussi la présence de tubes verticaux destinés sans doute à l'éjection de leurres infrarouges (ou *chaffs*) pour détourner les missiles « tire-et-oublie. »

Si toutes ces mesures de protection indirecte échouent, l'*Armata* peut compter sur ses blindages. Le glacis avant présente une épaisseur de plus de 70 centimètres si l'on en juge par les lignes de rupture entre la partie inclinée et le toit du châssis. Cela forme un bloc composite capable de contrer non seulement les flèches mais aussi les charges creuses de fort diamètre. Il est prolongé par une série de briques réactives horizontales qui protège l'équipage contre les attaques verticales type bombelettes. D'épaisses jupes latérales couvrent les flancs du châssis et des grilles statistiques anti-RPG (lance-roquettes) prennent le relais à hauteur de la cloison pare-feu du moteur. La partie inférieure de la pointe avant voit sa protection améliorée grâce à la présence de la lame d'auto-enfouissement en acier classique des chars russes. La tourelle n'a pas, à l'évidence, fait l'objet des mêmes efforts de protection balistique pour les raisons évoquées plus haut. Les photos suggèrent que les capotages qui carènent l'armement et les équipements sont de faible épaisseur, n'assurant une protection que contre la petite ferraille du champ de bataille. C'est sans doute là une faiblesse potentielle de l'*Armata* dont le système d'arme pourrait être neutralisé au moyen de munitions explosives ou de moyen calibre.

Armement

L'armement principal est un canon de 125 mm à âme lisse. Il est alimenté par un carrousel automatique de 32 coups. Il y a encore beaucoup de spéculations sur la nature des munitions tirées car l'une des faiblesses architecturales des munitions flèches russes est leur incapacité à voir leur longueur aller au-delà de celle de la partie avant (les munitions russes sont en deux parties) tandis que les munitions OTAN encartouchées monoblocs permettent au barreau de flèche de rentrer profondément dans la douille jusqu'à toucher le tube porte-amorce

fixé au culot. Or la longueur du barreau est l'un des paramètres fondamentaux de la capacité de pénétration (avec la matière, la vitesse et la masse). Conscients des limitations de l'architecture en deux parties, on peut penser que les munitionnaires russes ont procédé à une refonte. Attendons de voir ces munitions pour porter un jugement plus étayé.

L'armement secondaire consiste en une mitrailleuse de 12,7 mm montée sur un tourelleau téléopéré adapté coaxialement au viseur panoramique chef, rappelant le même type de disposition que sur le T-90. Le tir s'effectue soit à partir de la visée chef dans un mode d'urgence, soit plus nominalement au moyen du viseur de masque que l'on distingue nettement à moitié encastré sur le côté droit de la tourelle. Un examen attentif de cette dernière montre aussi de petites caméras d'observation aux abords immédiats du blindé, ce qui est indispensable compte tenu de la position basse de l'équipage dans le châssis. En zone urbaine, cette disposition devra être évaluée avec soin.

Equipage

Le chef de char, l'opérateur tourelle (faut-il encore parler de tireur) et le pilote sont assis côte à côte, à l'abri derrière le bloc de blindage du glacis. Ils disposent d'épiscope d'observation. On note au passage la présence d'un bloc de caméras sur le glacis destiné à donner une vision au pied du char car la position des épiscope est trop reculée. Les épiscope du pilote sont situés derrière sa trappe qui, en position ouverte, se rabat sur le côté. Cela permet au pilote de bénéficier d'une bonne posture d'observation tête sortie.

Prix

Le prix de l'*Armata* serait d'environ 7,5 millions de dollars, soit le double de celui du T-90. Nul doute que des informations supplémentaires sur l'*Armata* seront distillées dans les mois à venir et nous permettront d'approfondir notre analyse. L'*Armata* forme avec son nouvel escorte, le VCI lourd T-15 avec qui il partage nombre de composants de mobilité, un couple tactique aux capacités étendues que tous les états-majors occidentaux et chinois vont observer avec grande attention. Le couple T-72/BMP (littéralement « véhicule de combat d'infanterie ») est relégué au musée. La course aux armements terrestres sera-t-elle relancée pour autant ? Rien n'est moins sûr.

M. C.

